

# Journée d'action pour l'alphabétisation

9 novembre 2006

## Discours de Françoise Cadieux

---

Cette année, la FCAF fête son quinzième anniversaire. Depuis quinze ans, des centaines de personnes travaillent à construire les bases du mouvement de l'alphabétisation en français au Canada. On peut difficilement imaginer comment on aurait pu accomplir ce qui a été fait sans l'appui du gouvernement fédéral.

Tout est tricoté serré dans la grande famille de l'alphabétisation au Canada. Chacun a un rôle important : les enseignants dans les centres d'alphabétisation, les personnes qui travaillent dans les organisations provinciales et nationales. Mais les personnes apprenantes aussi ont un rôle important. On peut dire que les organisations d'alphabétisation nous appartiennent parce que nous avons participé à leur construction.

C'est pourquoi les nouvelles récentes à propos des coupures budgétaires nous ont inquiété. Ce sont les organisations provinciales qui ont été menacés. Ces organisations font partie d'un réseau. De remettre en question ces organisations, c'est remettre en question tout le réseau.

Je vais vous l'expliquer en donnant un exemple.

Trouver une place pour suivre de la formation à l'âge adulte, ce n'est pas évident. Souvent, les personnes le font pour aider leur enfant à faire ses devoirs, ou pour trouver un meilleur emploi. Mais ils ne savent pas où aller.

Rock Brisson vient du Yukon. Il est membre du Réseau des personnes apprenantes de la FCAF. Il y a quelques mois, il nous a expliqué comment il avait fini par s'inscrire dans un cours d'alphabétisation. Voici comment il nous a conté son expérience.

Quand on ne sait pas lire, on pense qu'on ne pourra jamais apprendre. On ne va pas chercher de la formation pour soi-même. Rock a été cherché de l'aide pour son garçon qui avait des difficultés.

Rock a appelé l'organisation anglaise qui s'occupe d'alphabétisme au Yukon. Ces gens ne pouvaient pas aider son fils parce qu'il était trop jeune. Mais ils lui ont dit qu'ils pouvaient l'aider lui. Ils lui ont expliqué qu'il apprendrait mieux si il le faisait en français. Ils lui ont conseillé d'aller voir le Service d'orientation et de formation des adultes du Yukon. Il ne savait pas que cette organisation existait. C'est ce qu'il a fait. Maintenant, il a de l'aide des deux groupes.

Prenez mon cas par exemple. Je voulais apprendre à utiliser un ordinateur pour écrire à mes enfants quand ils sont partis de la maison. Je me suis rendue compte qu'il fallait que j'apprenne à lire. La personne qui donnait le cours d'ordinateur m'a dirigé vers celle qui donnait des cours de français. À ce moment là, j'avais besoin d'être guidé... qu'on me tienne un peu la main.

Ce que je sais, c'est que les personnes qui travaillent dans les centres d'alphabétisation auraient beaucoup de difficultés à faire leur ouvrage s'ils n'avaient pas l'appui des organisations provinciales qui les représentent. Couper les budgets des organisations provinciales diminuera la qualité des services offerts dans les centres comme le mien.

Je suis contente que le gouvernement a décidé de respecter son engagement. Tantôt, je disais que tout le monde a un rôle à jouer. Le gouvernement fédéral a joué un grand rôle depuis vingt ans. Les personnes apprenantes comptent sur le gouvernement pour qu'il continue à jouer son rôle.

Merci !